

connexionscamh

Résidence en soins infirmiers : mission accomplie

En décembre, les premiers diplômés du programme de résidence de cycle supérieur en soins infirmiers en santé mentale de CAMH ont fêté l'aboutissement de ce projet pilote, le premier du genre en Ontario.

La première édition du programme d'une durée de trois mois est issue d'une collaboration entre trois programmes collégiaux et universitaires en soins infirmiers, CAMH, quatre centres de soins tertiaires en santé mentale et le ministère de la Santé et des Soins de longue durée.

Les résidents ont perfectionné leurs compétences en santé mentale et en toxicomanie grâce à un programme clinique encadré par des infirmières, éducatrices et praticiennes, de niveau avancé et personnel d'expérience.

Au cours de son stage en deuxième année, le Nigérien **Omoniyi Mutiu** a rencontré un client originaire de sa propre tribu. « Même si ce jeune homme suivait un programme privilégiant une approche



Diplômés du nouveau programme de résidence en soins infirmiers en santé mentale : (de g. à d.) Heidi Assi, Christable Bernard, Eunice Anyaso, Anthony Ekeanyanwu, Francis Agapay et Omoniyi Mutiu.

holistique et familiale des soins, il était pourtant isolé à cause des préjugés entourant les troubles de santé mentale, précise le diplômé. J'ai alors décidé de devenir défenseur et personne-ressource pour aider les clients

RÉSIDENCE, suite à la page 4

CAMH récompensé pour sa très faible consommation d'énergie

LA CAMPAGNE « VERT CAMH »
INCITE LE PERSONNEL À
FAIRE PLUS

Dans le cadre de son programme Greening Healthcare, Enbridge a récemment remis à CAMH un chèque de plus de 9 000 \$ pour récompenser sa consommation d'énergie exceptionnellement basse. « Voilà un bon départ pour

une nouvelle campagne "Vert CAMH", dit **Paul Soares**, directeur de l'exploitation et de l'entretien des installations. Notre objectif est de réduire notre consommation en énergie de 5 % dans tous nos immeubles, et nous comptons sur le personnel pour y arriver. »

CAMH a déjà une longueur d'avance au chapitre des pratiques « vertes ». Pour l'entretien de

ses 27 acres, l'emplacement de la rue Queen n'utilisait plus de pesticides bien avant leur récente interdiction ; de plus, 95 % de ses produits de nettoyage sont considérés « verts ». Résultat : 92 % de polluants de moins dans les eaux usées rejetées dans les égouts, une réduction qui dépasse l'objectif de la ville de Toronto fixé à 72 %.

Stratégie nationale sur le traitement de la toxicomanie

En automne, un groupe pancanadien coprésidé par CAMH a publié les détails de sa stratégie nationale sur le traitement pour mieux servir les milliers de Canadiens et Canadiennes aux prises avec des problèmes de drogues et d'alcool. Le document intitulé *Approche systémique de la toxicomanie au Canada : Recommandations pour une stratégie nationale sur le traitement* inclut 20 recommandations.

Les soins et le soutien en toxicomanie sont fournis au Canada par de nombreux groupes : hôpitaux, organismes communautaires, services privés et plusieurs paliers de gouvernement. Si les gouvernements provinciaux se préoccupent habituellement du financement, le fédéral joue un rôle dans des domaines spécialisés tels que les services de toxicomanie pour les Autochtones et les services correctionnels.

« Dans notre rapport, nous affirmons d'emblée que le traitement fonctionne et qu'il en faut plus », affirme **Gail Czukar**, vice-présidente, Politiques, éducation et promotion de la santé (PEPS) à CAMH, aussi présidente du Conseil exécutif canadien sur les toxicomanies et coprésidente du groupe de travail. « Nous avons conclu que nous pouvions mieux servir les personnes aux prises avec une toxicomanie en améliorant la collaboration, la communication et la coordination dans notre travail. »



Quelques membres du groupe pancanadien à l'origine de la stratégie nationale sur le traitement : (de g. à d.) Brian Rush, CAMH ; Chantal Desgranges, représentante communautaire ; Wayne Skinner, CAMH ; Gail Czukar, CAMH ; Karen Parsons, Centre d'évaluation et d'orientation en toxicomanie de Peel ; Gloria Chaim, CAMH ; Barney Savage, CAMH.

Le groupe de travail a obtenu le soutien de CAMH, des services de santé mentale et de toxicomanie de la Colombie-Britannique, du Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies et de Santé Canada. Ses 46 membres comprennent des représentants autochtones, des fournisseurs de services, des représentants du gouvernement ainsi que des personnes ayant vécu la toxicomanie.

Le rapport propose un modèle progressif et flexible qui permet d'adapter l'intensité du traitement à la gravité de la toxicomanie. Les services du palier inférieur sont très répandus à l'échelle communautaire, alors que ceux du palier supérieur, qui reviennent plus cher, s'adressent à des groupes particuliers. Le traitement d'un client pourrait commencer par un programme intensif en établissement, du palier supérieur, et se poursuivre en consultation externe dans un programme communautaire, du palier inférieur.

De meilleurs soins à la communauté LGBTQTTBIQQ – Poser les bonnes questions 2

Toutes les questions pertinentes ont été posées lors de la parution, en janvier, du rapport d'évaluation de la deuxième phase du projet Poser les bonnes questions 2 de CAMH. Cliniciens et représentants des partenaires communautaires ont découvert en personne ou par téléconférence cet outil conçu pour développer le savoir-faire culturel en matière de services de toxicomanie et de santé mentale à la communauté LGBTQTTBIQQ.

Poser les bonnes questions 2 comprend une formation d'une journée, incluant un débat et un jeu de rôles, qui aide les cliniciens à créer un environnement où les personnes LGBTQTTBIQQ (lesbiennes, gaies, bisexuelles, transgenre, transsexuelles, bispirituelles, intersexuelles, en questionnement et queers) se sentent à l'aise de parler de leur orientation



Les formateurs réunis pour le lancement du rapport d'évaluation : (de g. à d.) Dale Kuehl, Janet Mawhinney, Ishwar Persad, Marcia Gibson, Hershel Russell, Farzana Doctor, Matthias Kaay.

et de leur identité sexuelles. Elle a été créée en écho aux commentaires de clients ayant noté une homophobie et une transphobie persistantes chez les fournisseurs de services en Ontario.

De ses débuts, en 2004, à fin mars 2009, le projet aura permis de former près de 1 200 cliniciens et intervenants des services communautaires. Il découle en partie du programme de formation des formateurs de CAMH,

mis sur pied en 2006, grâce auquel neuf formateurs externes de partout en Ontario ont été recrutés puis encadrés par quatre formateurs pour animer la deuxième phase du projet.

Travailleuse sociale, formatrice et auteure, Farzana Doctor a corédigé le projet. Elle dispense la formation à divers groupes ontariens œuvrant, entre autres, dans les soins de santé, les services sociaux ou confessionnels et l'application de la loi. « Je constate que les participants repartent toujours très satisfaits de la matière et des connaissances acquises, dit-elle. La formation est accueillie avec de moins en moins de réticence, et les fournisseurs de services reconnaissent qu'il s'agit d'une question de droits humains. »

Pour obtenir plus d'information sur la formation et le rapport d'évaluation, consultez www.camh.net

Nominations et récompenses



Le Dr Paul Garfinkel, président-directeur général de CAMH

En décembre, la gouverneure générale du Canada, **Michaëlle Jean**, a nommé le **Dr Paul Garfinkel**, président-directeur général de CAMH, officier de l'Ordre du Canada, une distinction qui reconnaît « l'œuvre d'une vie et le grand mérite », en particulier un dévouement exceptionnel à la communauté et une contribution importante au Canada et au bien de l'humanité.

Psychiatre, chercheur, chef de file du milieu universitaire, administrateur d'hôpital, humaniste et militant de renommée internationale, le Dr Garfinkel sert la communauté depuis plus de 30 ans. Il a occupé le poste de président et psychiatre-chef de l'Institut psychiatrique Clarke et de directeur du département de psychiatrie de l'Université de Toronto de 1990 à 2000 (où il enseigne toujours).

« J'étais fier de proposer la candidature de Paul à l'Ordre du Canada en raison de son indéniable contribution à la pratique de la psychiatrie en tant que chercheur, professeur et clinicien, indique l'hon. **Michael Wilson**, ambassadeur du Canada auprès des États-Unis. Toutefois, c'est son rôle de chef de file – pour améliorer le sort des personnes aux prises avec la maladie mentale et la toxicomanie – qui le distingue vraiment. »

« Paul Garfinkel a changé la façon dont les personnes aux prises avec la maladie mentale et la toxicomanie sont perçues, contribuant à éliminer les préjugés qui empêchaient nombre d'entre elles de demander l'aide dont elles ont désespérément besoin », déclare pour sa part l'ancien sénateur **Michael Kirby**, président de la Commission de la santé mentale du Canada et lui-même récipiendaire de l'Ordre du Canada.

Le **Dr Rohan Ganguli**, vice-président à la direction, Programmes cliniques, a reçu le prix du professionnel de l'année remis par la National Alliance on Mental Illness of Pennsylvania (NAMI).

Ce prix est octroyé à un professionnel qui se consacre à offrir des soins de qualité avec un degré exemplaire d'empathie. Depuis 29 ans, le Dr Ganguli étudie l'étiologie et le traitement de la schizophrénie et des troubles psychotiques connexes. Avant de se joindre à CAMH, il travaillait à la faculté de médecine de l'Université de Pittsburgh. Il a également été chef des services et de la recherche relatifs au rétablissement des personnes atteintes d'une maladie mentale grave au Western Psychiatric Institute and Clinic.

Darrell Louise Gregersen s'est jointe à la Fondation de CAMH le 5 janvier 2009 à titre de présidente-directrice générale. M^{me} Gregersen a dirigé pendant huit ans la fondation du Centre national des Arts à Ottawa, où elle a joué un rôle de premier plan dans le financement des arts de la scène et l'éducation artistique. Elle a également œuvré pendant 15 ans dans le domaine du développement des soins de santé aux fondations de l'Hospital for Sick Children et du centre Hugh MacMillan Children's (devenu Bloorview Kids Rehab).



L'équipe de camh chargée de l'élaboration des tutoriels Santé mentale et toxicomanie 101 reçoit le prix WOW! de la Société canadienne pour la formation et le perfectionnement. Ces cours en ligne gratuits sont excellents pour se familiariser avec le domaine. Suivez-les à www.camh.net/mha101. (De g. à d.) Louise LaRocque, Anja Kessler, Jacquelyn Waller-Vintar, Martha Ayim, Betty Dondertman, Mark Fernley, Nevin Coston.

Sheila Lacroix, du service de Recherche de CAMH, a reçu le prix d'excellence en matière d'information sur les sciences de la santé décerné par le Health Science Information Consortium of Toronto. Ce prix reconnaît la contribution d'un membre de la bibliothèque du Consortium à l'avancement des soins de santé.

La ville honore le Tribunal de traitement de la toxicomanie

Le procureur général de l'Ontario, **Chris Bentley** (à droite), s'entretient avec **Paulette Walker** (à gauche), ancienne participante au programme du Tribunal de traitement de la toxicomanie (TTT) et récipiendaire d'un prix « Transformer des vies » qui a récemment été embauchée comme intervenante de soutien, à l'occasion du 10^e anniversaire du TTT, et avec le juge Paul Bentley, l'instigateur du programme.

La ville de Toronto a officiellement déclaré le lundi 1^{er} décembre 2008 « jour du Tribunal de traitement de la toxicomanie » en l'honneur de l'approche innovatrice du programme de CAMH, qui vise à fournir un traitement supervisé aux contrevenants non violents dont les activités criminelles sont liées à la toxicomanie.



Un disc-jockey donne le ton aux jeunes clients de CAMH

Les clients du Service de traitement de la toxicomanie chez les jeunes de CAMH ont appris de première main les exigences pour se faire une place dans le monde de la musique, grâce à la visite du DJ local **Adrien King** (alias **DJX**), organisée par le Programme de bénévolat d'entreprise.

Selon DJX, pour être reconnu dans le milieu, il faut savoir se présenter, faire preuve de professionnalisme, travailler d'arrache-pied, établir ses priorités et être motivé.

Pour de plus amples renseignements sur le Programme de bénévolat d'entreprise ou pour y participer, veuillez communiquer avec Jim Davey en écrivant à jim_davey@camh.net ou en téléphonant au 416 535-8501, poste 6238.



RÉSIDENCE, suite de la page 1

des services de santé mentale et de toxicomanie à retrouver leur dignité. »

Judith Tompkins, chef des Soins infirmiers et services professionnels et vice-présidente à la direction des programmes de CAMH, a remercié les résidents et leurs mentors de CAMH, a remercié les résidents et leurs mentors réunis pour célébrer le succès du projet. « L'apprentissage est la responsabilité tant du mentor que du stagiaire, explique M^{me} Tompkins. Ce programme offre

une occasion exceptionnelle pour chacun d'eux de partager leurs connaissances. En instaurant cette collaboration, CAMH favorise une culture qui soutient pleinement la transition et la transformation dans le milieu infirmier. »

Rani Srivastava, chef adjointe des soins infirmiers à CAMH, ajoute que les diplômés du programme deviendront de futurs mentors. « Ils préserveront cet environnement coopératif qui facilitera l'adaptation des pratiques et des soins infirmiers aux besoins évolutifs de notre clientèle. »

Dépression, services de santé et crises cardiaques – quel rapport ?

Les symptômes de dépression sont associés à un usage considérablement plus élevé des services de santé après une crise cardiaque, selon une étude de CAMH. Ces données pourraient aider des milliers de Canadiennes et Canadiens, parmi les 70 000 confrontés chaque année à une crise cardiaque, à recevoir des soins adéquats et à réduire les visites à l'hôpital.

« Nous savons que les gens qui présentent des symptômes de dépression ont davantage recours aux services de santé et que les victimes d'une crise cardiaque font souvent une dépression. Cette étude est la première à mesurer la relation entre les symptômes de dépression, la gravité de la maladie cardiaque et les effets sur l'utilisation des services de santé », explique le **D^r Paul Kurdyak**, responsable de la recherche dans le cadre du Programme d'évaluation clinique et d'aide au triage (CATS) et chercheur principal de l'étude.

L'examen des données relatives à près de 2 000 patients ayant subi une crise cardiaque montre que les symptômes de dépression, à eux seuls, entraînaient une hausse de l'utilisation des services de santé, soit :

- une augmentation de 9 % des hospitalisations pour des problèmes cardiaques ;
- une augmentation de 24 % du nombre total de jours de réhospitalisation ;
- une augmentation de 43 % des hospitalisations pour des problèmes non cardiaques suivant une mise en congé de l'hôpital à la suite d'une crise cardiaque.

L'étude révèle également que la dépression est la cause de la plus grande augmentation des recours aux services de santé chez les patients ayant eu des problèmes cardiaques moins graves et qui ont en principe moins besoin de ces services. « Il ressort de cette étude que des gens manifestement en détresse font appel au système de santé, mais que le système n'est peut-être pas en mesure de leur offrir l'aide dont ils ont besoin, indique le **D^r Kurdyak**. Ces données démontrent qu'il est nécessaire d'intégrer le dépistage de la dépression et la gestion de cas aux soins cardiaques. »

Les politiques en matière d'alcool pourraient aggraver la situation des jeunes buveurs

Selon un nouveau rapport en ligne de la revue scientifique *Addiction*, numéro de janvier, les politiques qui régissent la vente et le service de l'alcool ont peut-être contribué à la hausse d'un phénomène appelé « pré-beuverie » chez les jeunes. Ce comportement se caractérise par une grande consommation d'alcool qui est planifiée et a généralement lieu à la maison, avant de se rendre dans un bar ou une discothèque, pour éviter de dépenser de grosses sommes en alcool une fois sur place.

Explorer le lien entre emploi stable et santé mentale

Un rapport de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) sur les déterminants sociaux de la santé révèle que les changements dans les conditions d'emploi et les pertes d'emplois peuvent avoir d'importantes répercussions non seulement sur notre santé financière mais aussi notre santé tout court. C'est le constat des travaux de recherche du **D^r Carles Muntaner**, de CAMH, cités dans le rapport.

Le **D^r Muntaner** et son équipe ont établi un rapport entre la précarité d'emploi (p. ex., contrats temporaires ou travail à temps partiel à bas salaire et sans avantages sociaux) et les problèmes de santé mentale. Comparativement à celle des travailleurs qui ont un emploi à temps plein et bénéficient d'avantages sociaux, la santé physique et mentale de ceux qui vivent dans la précarité subit d'importants effets néfastes.

La recherche indique aussi que le stress au travail est associé à un risque excédentaire de maladie coronarienne de 50 p. 100 et que les emplois très exigeants, ceux qui ne sont pas récompensés à leur juste valeur et ceux qui manquent de contrôle constituent des facteurs de risque pour la santé physique et mentale (dépression majeure, troubles anxieux, toxicomanie).

« Tous les aspects de notre mode de vie, y compris notre façon de travailler, sont intrinsèquement liés à notre bien-être ainsi qu'à la qualité et à la durée de notre vie. Nous devons comprendre et améliorer la relation entre la santé et le travail pour relever le défi d'un marché de l'emploi en constante évolution au Canada », a indiqué le **D^r Muntaner**.

Les données et recommandations concernant les conditions de travail sont issues du réseau de savoirs sur les conditions d'emploi (Employment Conditions Knowledge Network ou EMCONET), coprésidé par le **D^r Muntaner**, titulaire de la chaire de recherche en soins infirmiers dans le domaine de la dépendance et scientifique à la section de la recherche sur l'égalité sociale et la santé de CAMH, ainsi que par **Joan Benach**, scientifique auxiliaire à la même section.

Événements à venir

Mental Health Conference: Understanding Concurrent Disorders (Conférence sur la santé mentale : comprendre les troubles concomitants)

Présentée par le Collège George Brown en partenariat avec CAMH.

Collège George Brown, 290, rue Adelaide Est, Toronto

Le 26 février 2009

Pour de plus amples renseignements ou pour s'inscrire, visiter le site :
www.georgebrown.ca/mental-health-conference

Mental Health in Canada: Imagining the Future (La santé mentale au Canada : Imaginer l'avenir)

Présentée par le Dr David Goldbloom, conseiller médical en chef de CAMH, Éducation et affaires publiques, et vice-président de la Commission de la santé mentale du Canada

Cercle canadien de Halton Peel, centre des congrès d'Oakville

Le 19 mars 2009 à 18 h

Réservation nécessaire.

Pour de plus amples renseignements ou pour réserver une place, téléphoner à Barry Wylie, au 905 827-6302, ou écrire à bwylie@globalserve.net.

Gala de remise des prix « Transformer des vies » 2009 de CAMH

Organisé par la Fondation de CAMH et présenté par RBC Capital Markets.

Palais des congrès du Toronto métropolitain

Le 12 mai 2009

Pour de plus amples renseignements, composer le 416 979-6909.

Queen Street Unmasked

Organisé par la Fondation de CAMH pour soutenir le réaménagement de l'emplacement de la rue Queen

Hôtel Drake, Toronto

Le 14 octobre 2009

Pour de plus amples renseignements, communiquer avec la Fondation de CAMH au 416 979-6909.

l'alcool. Comme il survient dans des environnements non supervisés, ce comportement favorise également la consommation d'autres drogues à usage récréatif comme le cannabis et la cocaïne.

La Dr^e **Samantha Wells**, chercheuse à CAMH, était l'auteure principale de l'étude, selon laquelle l'interdiction frappant la promotion de l'alcool (p. ex. les « 5 à 7 ») pourrait inciter involontairement les jeunes à boire des consommations moins chères, dans des maisons privées, avant de se rendre dans les bars. Même si l'on a prolongé les heures d'ouverture des débits d'alcool, entre autres pour réduire les problèmes associés au grand nombre de jeunes dans les rues après la fermeture des bars, cette mesure pourrait en fait encourager la consommation d'alcool avant les sorties plutôt qu'après. Elle modifie aussi les rapports sociaux et risque d'accroître les probabilités de violence et d'autres problèmes liés à l'alcool.

Pour freiner le phénomène de la pré-beuverie, les auteurs proposent une stratégie exhaustive, notamment des politiques visant à réduire l'écart entre les prix des consommations dans les bars et à l'extérieur, des mesures pour reconquérir le marché des jeunes en début de soirée et l'examen de ce qui les pousse à la pré-beuverie.

Recevez *Connexions* par courriel

Abonnez-vous maintenant et recevez la prochaine édition en format PDF. Envoyez un courriel à public_affairs@camh.net pour vous inscrire en ligne.

AVAILABLE IN ENGLISH

RESUMO DISPONÍVEL EM PORTUGUÊS

Pour nous rejoindre

TÉLÉPHONE
416 535-8501, poste 4250
CENTRE DE RENSEIGNEMENTS
MCLAUGHLIN DE CAMH
1 800 463-6273

BUREAU ADMINISTRATIF
1001, rue Queen Ouest
Toronto (Ontario) M6J 1H4

SITE WEB
www.camh.net